



INSTITUT DE RECHERCHE
INTERDISCIPLINAIRE
SUR LES ENJEUX SOCIAUX
SCIENCES SOCIALES
POLITIQUE, SANTÉ

JUIN
2012

EHESS
190 av. de France
75244 Paris cedex 13

Université Paris 13
UFR SMBH
74 rue Marcel Cachin
93017 Bobigny cedex

<http://iris.ehess.fr>

Editorial

Les changements politiques annoncés se traduiront-ils dans la sphère universitaire et avec quelles conséquences pour la recherche ? L'Iris entend en tout cas poursuivre de son côté sa politique scientifique, en appliquant ses principes de rigueur des enquêtes et des analyses, associés à une réflexivité critique sur les enjeux politiques et sociaux des questions traitées par ses chercheurs. Et parmi ces questions, le traitement des institutions à l'égard de leurs publics soumis à la fois à des protections et du contrôle, constitue un bon exemple de ce que peut apporter une recherche exigeante qui ne renonce pas à éclairer des enjeux citoyens. L'activité du laboratoire est marquée par ces thématiques, avec notamment dans son actualité les deux grandes manifestations que nous organisons en ce mois de juin 2012.

Le colloque international les 11 & 12 juin sur les économies morales analysées à partir de l'observation des pratiques « au cœur de l'Etat » de cinq institutions (police, justice, prison, travail social et santé mentale), restitue les résultats des recherches menées par l'équipe du programme européen « Towards A Critical Moral of Anthropology » (ERC, 7^{ème} PCRD), autour de Didier Fassin, en complément de l'ouvrage *Economies morales contemporaines* qui vient de paraître à La Découverte.

Les 14 & 15 juin, c'est une manifestation scientifique à l'initiative de doctorants de l'Iris qui se penchera sur les « traitements et contraintes » des institutions à l'égard de personnes prises en charge, plus ou moins recluses. Ce colloque figurait parmi trois initiatives de doctorants soutenues par la Fondation Campus Condorcet en 2011, dont un séminaire sur le vieillissement émanant également de l'Iris.

Cette année à nouveau, la Fondation Campus Condorcet a sélectionné sept Journées de doctorants dont quatre sont coordonnées par des doctorants de l'Iris. Les thématiques illustrent cet ancrage empirique et politique des recherches que nous menons : « usages et pratiques de l'interdisciplinarité dans l'anthropologie de l'enfance » ; « sciences humaines et sociales et cancers » ; « les mobilisations sociales de santé » ; « vieillissements ». Pour les doctorants, la poursuite à l'Iris d'une politique de soutien, d'encadrement et d'incitation à des activités collectives porte ses fruits et contribue à prolonger nos recherches au cœur des enjeux politiques et sociaux. Ces éléments, parmi d'autres, structurent le projet de renouvellement de l'Unité que nous défendrons prochainement devant nos instances d'évaluation.

Marc Bessin, directeur de l'Iris



Jean-Philippe Dedieu

est historien, post-doctorant dans le projet *Polecomi, Economie politique de la migration internationale et de ses effets sur les pays d'origine. Analyse du Sénégal et du Mali* coordonné par Sandrine Mesplé-Somps et financé par l'Agence Nationale de la Recherche sur un programme Blanc. L'objectif de ce projet est de comprendre comment la migration et les transferts collectifs des migrants influencent l'économie politique des pays d'origine, en prenant comme exemples les cas du Mali et du Sénégal.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1470>

Pascale Haag

est maître de conférences à l'EHESS. Jusqu'en 2011, ses recherches ont porté principalement sur la philosophie du langage d'expression sanskrite et l'histoire des théories linguistiques indiennes. Parallèlement à ces travaux, elle a entrepris un cursus de psychologie et ses orientations de recherche concernent aujourd'hui d'une part la relation entre médecins et patients (en particulier dans la médecine indienne), d'autre part les pratiques et les représentations sociales de l'hypnose au XXI^{ème} siècle.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1464>

**Régis Schlagdenhauffen**

est sociologue, post-doctorant de l'EHESS. Il a mené des recherches sur l'utilisation stratégique de la mémoire par les mouvements sociaux notamment à l'exemple du mouvement gay et lesbien en Europe de l'Ouest. Actuellement, il travaille sur les rapports à la sexualité et à la conjugalité des hommes et des femmes dans une approche biographique. Sa méthode conjugue les témoignages autobiographiques, journaux intimes et entretiens. Son projet de recherche post-doctorale porte sur les rapports entre vieillissement, âge et sexualité chez les hommes et les femmes.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1428>

**Prix du Jeune Auteur**

ΠΡΙΧ ΔΟΥ ΝΕΥΝΟΥ ΑΥΤΕΥΡ

**La revue *Sociologie de travail***

décerne chaque année le Prix du Jeune Auteur à des étudiants ou jeunes chercheurs de moins de 31 ans. Pour la session 2011, les trois auteurs primés sont 1- Anne Lambert (CMH, EHESS/ENS), 2- ex æquo **Yasmine Bouagga** (Iris, EHESS) <http://iris.ehess.fr/document.php?id=782> et Frédéric Rasera (GRS, Université Lyon 2).

Actions de coopération scientifique du Campus Condorcet – Journées de doctorants
4 nouveaux projets déposés par des doctorants de l'EHESS et de l'Université Paris 13 affiliés à l'Iris
ont été retenus pour 2012-2013

**CAMPUS @
CONDORCET**
Paris-Aubervilliers

- ◆ Usages et pratiques de l'interdisciplinarité dans l'anthropologie de l'enfance
Coordination : Alice-Sophie Sarcinelli avec Natacha Collomb (*Centre Asie du Sud-Est*)
- ◆ Les mobilisations sociales de santé
Coordination : Arthur Vuattoux
- ◆ Groupe Vieillessement du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société
Coordination : Lucie Lechevalier Hurard

Corpses of Genocide and Mass Violence
Interdisciplinary and Comparative Approaches of Dead Bodies Treatment
in the 20th Century

Programme de recherche porté par Elisabeth Anstett (anthropologue, CNRS / Iris) en collaboration avec Jean-Marc Dreyfus (historien, U. Manchester)
 Financement de European Research Council (2012-2016)

<http://www.corpsesofmassviolence.eu/>



L'objectif de ce programme est de comprendre comment différentes sociétés ont composé avec la première conséquence des violences extrêmes : l'irruption massive de cadavres. Quels statuts et quelles valeurs ont été conférés à ces cadavres ? À quels usages politiques, sociaux ou religieux ont-ils donné lieu pendant et après les violences ? Quelle place les sociétés leur ont-elles accordée ? Ce projet se propose de consolider le champ des *Genocide Studies*, en forgeant des outils intellectuels et théoriques appropriés à la prise en compte de la destinée des cadavres, qui permettront de mieux comprendre l'impact des violences de masse sur les sociétés contemporaines.

Les violences de masse ont représenté un phénomène structurant du XX^e siècle. En effet, plus de 30 millions de personnes ont péri dans les génocides et les crimes de masse perpétrés dans le monde au cours du seul XX^{ème} siècle. Or, de façon assez paradoxale, et malgré l'importance des travaux menés sur le corps d'une part et les violences de masse d'autre part, **la question des cadavres dans les violences de masse** demeure encore un thème largement inexploré. Pourtant, le sort fait au corps, et singulièrement au corps mort, semble véritablement constituer une clé pour l'analyse de l'impact des violences extrêmes sur les sociétés, tant l'irruption de cadavres en masse semble représenter un véritable défi lancé aussi bien au sens commun, qu'à la loi ou la morale.

Pour aborder la question du cadavre dans les violences de masse, nous avons choisi de maintenir une approche qualitative, comparatiste et pluridisciplinaire. La dimension **qualitative** permet de prendre appui sur l'analyse documentée d'un certain nombre d'études de cas exemplaires de configurations historiques et culturelles matricielles. Par ailleurs, nous engageons une démarche **pluridisciplinaire** en maintenant un dialogue étroit entre l'anthropologie qui donne accès au terrain, l'histoire qui restitue le déploiement temporel et spatial des violences, et le droit qui fut la première discipline à s'être engagée dans l'analyse systémique des génocides et montré une ambition théorique, tout en intégrant à notre réflexion l'apport structurant des sciences politiques et des sciences médico-légales.

Trois étapes structurent ce programme : **1. la destruction** qui permet d'aborder à la source les enjeux des pratiques génocidaires, **2. l'identification** qui engage une réflexion sur le retour ou la résurgence des corps et **3. la réconciliation** qui permet d'aller au-delà de la seule question de la commémoration ou de la patrimonialisation des violences pour aborder toutes les procédures qui visent à inscrire le corps des victimes dans la société, de façon pacifiée.

TEPSIS**Transformation de l'Etat, Politisation des Sociétés, Institution du Social**

13 unités de recherche partenaires - Financement : 7 000 000 €
Durée du projet : 8 ans - Coordination : Richard Rechtman



Le projet TEPSIS entend créer une plateforme française et européenne de recherches sur les **sciences historiques et sociales du politique**. Cette ambition est nécessaire : les rapports entre la société et le politique sont toujours mouvants et les États confrontés à des défis nouveaux (climatiques, financiers, énergétiques, sanitaires, démocratiques, géostratégiques).

TEPSIS se donne pour objet la diversité des modes d'intervention du politique dans la Cité et dans l'espace des sociétés. Il se propose de relier l'analyse des modes de gouvernement et d'administration des sociétés modernes et contemporaines, et celle des pratiques sociales qui transforment les formes d'organisation et de régulation des activités humaines.

TEPSIS propose un dispositif d'enseignement de haut niveau, qui s'appuie sur les bi-licences, masters et écoles doctorales de l'EHESS et de Paris 1 Panthéon-Sorbonne et sur l'expérience de l'ENA, que TEPSIS renforcera grâce à des passerelles pluridisciplinaires, dans de nouveaux cursus jusqu'au niveau postdoctoral.

Au-delà de la formation initiale, TEPSIS sera le support de modules de formation tout au long de la vie et une source de diffusion des connaissances dans l'espace public, grâce à l'Agenda TEPSIS.

L'enjeu est de former les chercheurs de très haut niveau de demain et de contribuer à faire de l'enseignement par la recherche un des piliers de la formation des responsables des grandes administrations et entreprises de l'avenir. En cela, TEPSIS s'inscrit dans le cadre du projet d'initiative d'excellence PNMU porté par le PRES HESAM, qui fait de ce décloisonnement scientifique et de ces activités de formation des élites politiques et économiques une priorité.

Le programme TEPSIS comprend 3 axes de recherche

Transformation de l'Etat : L'avènement des disciplines des sciences sociales est parallèle au mouvement d'affirmation de l'État. Aussi l'ont-elles tenu pour moteur de nombreuses transformations sociales c'est pourquoi l'Etat a incarné le visage même du politique. Mais ce visage change. On mettra donc en œuvre trois chantiers pour en saisir les différentes reconfigurations : 1. L'historicité de l'Etat 2. Sa fragilité et 3. Ses rapports au politique, son historicité même.

Politisation des sociétés : S'interroger sur les frontières et les transformations de l'Etat invite à considérer en retour la manière dont les sujets, puis les citoyens, s'approprient ou non le politique et ses enjeux. L'écart entre élites politiques et citoyens ordinaires s'est en partie comblé, ce processus de politisation passant par l'invention et la transformation des répertoires d'action (émeutes frumentaires, grèves, manifestations, votes). Cette appropriation est cependant inégale et repose sur des intermédiaires (professionnels de la politique, intellectuels, syndicalistes). Trois chantiers dessineront les contours de cette politisation : 4. les mobilisations 5. les rapports ordinaires au politique et 6. la place des élites, de leur légitimité aux processus de délégitimation.

Institution du social : Les différents territoires du politique montrent que le politique doit être appréhendé comme une construction sociale et que le social doit être pris comme une construction du politique. Il s'agit donc d'étudier sur le terrain la saisie du social par le politique, des savoirs aux catégories, des catégories aux modes d'intervention, tels qu'ils ont été mis en place par les États mais aussi par des institutions religieuses, économiques ou privées. L'émergence de nouveaux objets dans l'espace public (le genre, par exemple), leurs modes d'expressions publiques (la demande d'équité ou la dénonciation des discriminations) et leurs conséquences (la parité) éclairent la manière dont une question devient un problème social et celui-ci, à son tour, une politique publique. L'analyse de ce double mouvement, étudié en différents lieux et selon différentes temporalités, se déclinera en trois chantiers de recherche : 7. la construction politique des subjectivités 8. les structurations de l'ordre social 9. le déplacement des inégalités.

Juin 2012

Au cœur de l'Etat. Comment les institutions traitent leur public ?**EHESS – Les 11 et 12 juin**

Depuis plusieurs décennies, de la science politique à la sociologie et à l'économie, les sciences sociales ont redécouvert l'importance des institutions dans la production et la reproduction des mondes sociaux. A ce renouveau institutionnaliste, cette conférence internationale propose d'apporter une double contribution : 1. prendre en compte, à côté des dimensions proprement organisationnelles ou rationnelles, les aspects moraux en tant qu'ils sont liés aux enjeux politiques qui traversent les institutions. 2. reposer cette approche sur des enquêtes ethnographiques, avec l'objectif de mieux appréhender les tensions et les contradictions auxquelles sont soumis les agents qui opèrent dans ces institutions.

Cette conférence est soutenue par l'ERC, dans le cadre du programme *Towards A Critical Moral Anthropology* de Didier Fassin.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1439>

**Traitements et contraintes : approches empiriques des dispositifs de prise en charge institutionnelle****UP13 – Campus de Bobigny – Les 14 et 15 juin**

Ces journées proposent une nouvelle approche des dispositifs institutionnels à travers les thématiques croisées du traitement et de la contrainte, en élargissant le champ d'investigation sous l'angle des pratiques prises en tension entre des enjeux de traitement (médical, social, juridique) et des enjeux de contrainte (enfermement, confinement, discipline, normalisation). Cette manifestation a reçu le soutien de la Fondation Campus Condorcet dans le cadre des Journées de doctorants.

<http://colloquetc2012.wordpress.com/>

**La mise en jeu du patrimoine dans la configuration de la ville d'aujourd'hui****EHESS, Paris – Le 15 juin**

Aborder la ville à partir des stratégies et des enjeux patrimoniaux permet plus largement de mettre en évidence les différentes logiques des politiques, des architectes, des urbanistes et des habitants, de leurs confrontations, de leurs articulations à l'œuvre dans la production des espaces d'aujourd'hui. Différentes situations urbaines mettant en scène du patrimoine dit matériel comme immatériel sont décrites et présentées lors de cette journée comme n'étant pas seulement révélatrices de formes d'appartenance qui se nouent à partir des espaces existants mais ayant bel et bien une dimension performative faisant advenir des formes singulières de localisme tout comme de nouveaux « regroupements » de citoyens.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1463>

Expériences migratoires et narrativité**EHESS, Paris – Le 1^{er} juin**

Cette journée organisée par Marina Hily, Michèle Leclerc-Olive et Yann Scioldo-Zürcher, entend examiner tant le travail de fragmentation/défragmentation des personnes elles-mêmes, que le type d'expériences, fictives ou non, que performant les romans, les textes savants ou les films auxquels on peut prêter le souci de résister à l'hypothèse de continuité de l'expérience.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1462>

Avril 2012

La fin du « nous » en sciences sociales ? Usages savants de la subjectivité en ethnographie**EHESS, Paris – Le 12 avril**

Journée de présentation et de discussions autour de *L'enquête... ethnographe inclus*, à la lumière des travaux effectués depuis 2010 par l'atelier « Ethnographie de la subjectivité ». L'implication réflexive de l'ethnographe dans son enquête de terrain révèle des dimensions de l'objet d'étude qu'une approche plus distancée laisse dans l'ombre. Présentation de deux ouvrages pour illustrer cette discussion *Une chasse au pouvoir. Chronique politique d'un village de France*, de Marie Desmarts et *Le Vol et la Morale. L'ordinaire d'un voleur*, de Myriam Congoste (Ed. Anacharsis, Coll. Ethnographiques, 2012), en présence des auteures et d'invités.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1438>

Décembre 2011**The DSK Scandal : transatlantic Reflections on Sex, Law and Politics****Maison française de New-York, Etats-Unis – Les 1^{er} et 2 décembre**

Colloque international organisé par l'Iris, The Cardozo School of Law, The Institute of French Studies (NYU) qui présente 3 panels : 1. Sexual Violence in Public Discourse; 2. Justice for Whom? Rape and Comparative Criminal Procedure; 3. The Politics of Seduction : the Role of Sex in Democracy.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1399>

Pratiques, acteurs et espaces de l'enfermement : circulations et transferts**Centre Marc Bloch, Berlin, Allemagne – Du 1^{er} au 3 décembre**

Colloque international organisé par l'Iris, le Centre Marc Bloch, l'Université franco-allemande, le programme ANR TerrFerme, le Cria et l'Association Allemande de Sociologie autour de 4 thèmes : N°1. Production et reproduction d'un ordre interne N°2. Maintenir et contester l'ordre interne N°3. Pratiques spatiales et transformations d'espaces de pouvoir et N°4. Circulations et transferts des acteurs et des catégories.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1377>

Publier et communiquer en sciences sociales de la santé**UP 13 – Campus de Bobigny – Le 13 décembre**

Laissant de côté la question de l'écriture, cette journée organisée par le Réseau des Jeunes Chercheurs Santé & Société explore sous divers angles les questions posées par la publication des recherches en sciences sociales de la santé, autour de 4 tables rondes : N°1. Publier sa thèse, pourquoi ? comment ? pour qui ? N°2. La publication d'articles : erreurs à éviter et stratégie(s) à adopter N°3. Participer aux grandes conférences internationales N°4. Publications et communications : comment sont-elles appréhendées au moment des recrutements à des postes académiques ?

<http://www.reseau-sante-societe.org/>

Novembre 2011**Le régime de l'indigénat et ses métamorphoses : histoire d'un dispositif impérial répressif****CNRS, Paris – Les 4 et 5 novembre**

Journée réunissant des spécialistes travaillent qui depuis une vingtaine d'année sur le « régime de l'indigénat » - discipline qui accompagna la création de l'Empire colonial français - pour dresser un bilan des travaux effectués, en évaluer les apports et les limites et mettre en place des collaborations nouvelles visant à étudier des territoires peu ou insuffisamment pris en compte dans les travaux (Madagascar, Indochine sur l'ensemble de la période coloniale et les territoires de l'AOF et l'AEF).

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1354>

Octobre 2011**Actualité du Genre. Autour de – et avec – Joan W. Scott****EHESS, Paris – Le 5 octobre**

Dans les années 1970, des chercheuses ont utilisé le concept de genre en anthropologie et sociologie. Au milieu des années 1980, Joan W. Scott contribuait de manière décisive à établir le genre comme « une catégorie utile » pour l'histoire. Toutefois, à la fin des années 1990, revenant sur la carrière du genre, l'historienne mettait en garde : le succès institutionnel de ce concept le menacerait-il de perdre son « tranchant critique » ? En France, le genre continue de faire polémique.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1343>

La catégorie de vieillissement actif. Genèses, apports et limites**MSH Paris Nord, Saint Denis – Le 4 octobre**

Journée organisée par le groupe Vieillissement du Réseau des Jeunes Chercheurs Santé et Société, autour des apports et limites de la notion de vieillissement actif.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1342>

Elisa HERMAN *Féminisme, travail social et politique publique. Lutter contre les violences conjugales*
 Sous la direction de Marc Bessin et Rose-Marie Lagrave
 EHESS, le 19 juin 2012

La politique publique de lutte contre les violences conjugales constitue l'objet de cette thèse, qui en retrace les fondements, la mise en œuvre actuelle et les éléments au principe des processus de changement. A partir d'une approche sociohistorique et d'une enquête ethnographique, cette recherche étudie les ressorts de l'action publique luttant contre les violences conjugales, et particulièrement le « travail social féministe », qui émerge par l'institutionnalisation de l'aide aux victimes. L'étude des carrières professionnelles et militantes, des relations entre institutions, et des parcours des femmes victimes, permet de contribuer à l'analyse des politiques publiques, mais aussi rendre visibles des pratiques professionnelles féministes, trop rarement étudiées.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=965>

Djnina OUHARZOUNE *Pratiques politiques de la communauté algérienne en France, des revendications nationalistes aux députés de l'émigration*
 Sous la direction de Maria-Pia Di Bella
 EHESS, le 11 mai 2012

Cette thèse découle du constat des mobilisations partisans d'Algériens résidents en France, lors d'élections algériennes organisées sur le territoire français (notamment les présidentielles de 1995). Avec l'éclosion du multipartisme en Algérie (1989) et la création d'une circonscription électorale « Émigration » (1997) à l'Assemblée Populaire Algérienne [APN], de nouvelles formes de participation – qui transforment et libéralisent les pratiques antérieures produites par le régime algérien de parti unique (FLN) et leurs consultations électorales strictement encadrées par l'Amicale des Algériens en France, courroie politique du FLN en France – voient le jour. Cette recherche s'appuie sur un travail de terrain et des entretiens menés plus particulièrement à Marseille auprès d'Algériens(nes) : personnalités, responsables associatifs, militants, députés de l'émigration, élus des collectivités locales et algériens(nes) lambda.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1466>

Miguel MAZERI *L'étoffe des héros. Pour une histoire des Albums de Jeunes Architectes (1980-2006)*
 Sous la direction d'Alban Bensa
 EHESS, le 30 mars 2012

Cette recherche s'attache à dénouer les fils de l'histoire du concours des Albums entre 1980 et 2006, en retranscrivant les récits des acteurs qui y participèrent de près comme de loin, en observant et en allant même s'exercer, par la pratique, aux mêmes objectifs que ces héros d'un nouveau genre – les lauréats aux Albums – qui constituent le fil conducteur de ce travail. L'étude s'intéresse à la façon dont le concours a impacté ou non la pratique professionnelle des architectes lauréats, et la manière dont ils ont, en retour, contribué à écrire le concours. La somme des expériences individuelles ici réunies permet de mieux comprendre la mise en place d'un nouveau régime de visibilité en architecture que les initiateurs et promoteurs des Albums justifient par une plus grande égalité et liberté d'accès à la commande publique pour les jeunes architectes tout en contribuant, malgré eux et aux dépens de ces derniers, à durcir une pratique professionnelle entièrement tournée vers la compétition.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=533>

Frédéric DECOSSE *Migrations sous contrôle. Agriculture intensive et saisonniers marocains sous contrat « OMI »*
 Sous la direction d'Annie Thébaud-Mony
 EHESS, le 1^{er} décembre 2011

Cette recherche porte sur la condition des ouvriers agricoles marocains sous contrat saisonnier de l'Office des Migrations Internationales. La méthodologie retenue croise entretiens semi-directifs, travail d'archive et observation participante au sein du Collectif de défense des travailleurs agricoles saisonniers. La thèse est traversée par une question centrale : en quoi la saisonnalité de l'emploi et du séjour de la main-d'œuvre étrangère OMI, parce qu'elle allie précarité statutaire et contrôle de sa mobilité, garantit sa sujétion et sépare strictement les espaces-temps de la production et de la reproduction de sa force de travail ? La condition ouvrière OMI est appréhendée à travers 3 axes principaux : le système migratoire saisonnier, saisi notamment dans sa dimension sociohistorique (origine coloniale et évolutions de l'utilitarisme migratoire en agriculture); les mobilisations contre le statut et les aménagements réglementaires mis en place par l'Etat pour brider le droit de fuite des travailleurs migrants; la santé des saisonniers étrangers, qui se construit "malgré tout" entre invisibilisation, externalisation et résistances.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1406>

Mathieu TRACHMAN *Des hétérosexuels professionnels.*
Genre, sexualité et division du travail dans la pornographie française (1975-2010)
 Sous la direction d'Eric Fassin
 EHESS, le 26 novembre 2011

Cette enquête sur le travail pornographique en France depuis 1975 a pour objectif de restituer les logiques de genre et de sexualité qui sous-tendent son fonctionnement et, dans le cas de la pornographie hétérosexuelle, la division professionnelle sexuée et sexuelle du travail qui en résulte. En se situant sur un marché des fantasmes, les pornographes se distinguent des amateurs et se donnent pour tâche de mettre en images les désirs masculins. Cette constitution marchande de l'activité ne doit pas occulter l'économie sexuelle du travail pornographique : le métier permet l'acquisition d'un capital sexuel autant qu'économique; les actrices sont les biens de valeur échangés entre les pornographes. Si la pornographie se définit comme une profession masculine et hétérosexuelle, l'enquête montre que les actrices acquièrent et revendiquent les savoir-faire mobilisés dans la réalisation d'un film, et que les pornographes entretiennent un rapport ambivalent avec l'homosexualité masculine. Le travail pornographique explicite finalement les contradictions de l'hétérosexualité, mode de catégorisation qui suppose une mise en ordre des rôles sexuels des femmes et des hommes et qui n'empêche pas l'expression d'un désir homosocial.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=1411>

Habilitations à diriger des recherches

Habilitations à diriger des recherches

Benoît De L'ESTOILE *Mondes en interaction*
Pratiques politiques, relations personnelles, descriptions savantes
 Sous la direction de Jean-Louis Briquet
 Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, 24 mai 2012

Le dossier se compose de trois volumes, le premier proposant un mémoire de synthèse récapitulant une trajectoire de recherche aux frontières de plusieurs disciplines, et définissant le programme d'une anthropologie politique des interactions entre mondes ; le second, un volume d'inédits ; le troisième reprenant divers articles publiés. La notion de « mondes en interaction » propose de considérer le cas des « interactions coloniales », caractérisées à la fois par une asymétrie de pouvoir, et par une dissonance cognitive et normative entre les parties, comme offrant un paradigme pour analyser diverses situations passées et contemporaines. L'anthropologie est par définition le savoir sur les mondes en interaction, même si, de façon générale, ses praticiens se partagent entre ceux qui mettent l'accent sur les « mondes », et ceux qui s'intéressent davantage aux interactions. L'enquête sur la genèse des savoirs anthropologiques dans divers contextes d'interactions entre mondes est donc un élément central. Cette thématique est mise en œuvre dans le second volume, composé de six chapitres inédits, regroupant deux chapitres sous le titre « anthropologie politique de la connaissance », tandis que quatre chapitres, sous le titre « La liberté à l'ombre de l'Etat ? Logiques étatiques et relations interpersonnelles au Nordeste du Brésil », présentent des résultats d'une enquête de terrain de longue durée, entamée en 1997, sur des projets de réforme agraire dans la région des grandes plantations de canne à sucre du Pernambuco.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=422>

Denis MERKLEN *Politicités et sociabilités*
Quand les classes populaires questionnent la sociologie et la politique
 Sous la direction de Robert Castel
 EHESS, 25 novembre 2011

Le mémoire principal de ce dossier d'habilitation trouve son centre dans la délimitation de deux concepts (sociabilité et politicités) autour desquels s'organise une observation de la présence des classes populaires au sein des démocraties contemporaines (notamment en Amérique latine et en Europe). L'évolution des sociétés démocratiques depuis le dernier quart du XX^{ème} siècle nous oblige à faire évoluer également les horizons de notre regard. Nous ne pouvons plus compter sur la disparition ou sur l'effacement de la condition populaire au sein de la société de consommation de masse, comme conséquence de l'expansion des classes moyennes, de l'éducation et du salariat, comme ce fut le cas de nombreuses sociologies jusqu'aux années 1980, ni placer d'espoir dans l'ouverture de marges de mobilité sociale suite aux effets de la révolution des technologies de la communication et de la connaissance (tels les espoirs nourris par internet).

La deuxième partie du mémoire est alimentée par une enquête sur les conflits qui affectent les bibliothèques municipales et leurs « annexes » dans les « cités » des périphéries urbaines en France. Ces bibliothèques de quartier ont été fréquemment incendiées ou caillassées dans le cadre des émeutes urbaines depuis le début des années 1980 sans que ce phénomène ait fait l'objet d'aucune enquête spécifique. « Pourquoi brûle-t-on des bibliothèques ? », est donc la question qui donne son point de départ à cette recherche.

<http://iris.ehess.fr/document.php?id=735>

Genre sexualité & société

n°6 | Automne 2011

Vieillir

Sous la direction de Marc Bessin et
Marianne Blidon

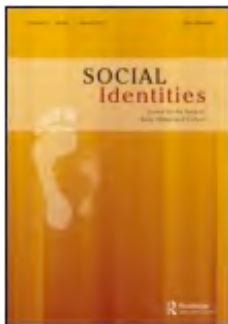
La sociologie de la vieillesse est passée d'une analyse fonctionnaliste du désengagement à une approche constructionniste en termes de déprise, oubliant trop souvent la sexualité. Les auteur-e-s appellent à penser davantage les processus d'ajustement aux circonstances de la vie, à partir d'une analyse des déprises sexuelles qui articule ensemble genre et parcours de vie, sexe et âge, en tenant compte des facteurs relationnels comme le veuvage. L'article explore également les limites et les possibilités de renouvellement des pratiques en vieillissant, quelle que soit sa sexualité. Il se termine en appelant à davantage de recherches sur le sujet, capables d'améliorer nos connaissances sur une thématique dynamique, propice à une réflexion éthique renouvelée.

<http://gss.revues.org/index1979.html>

- *Déprises sexuelles : penser le vieillissement et la sexualité*, Marc Bessin et Marianne Blidon
- *Les transformations de la vie sexuelle après cinquante ans : un vieillissement genré*, Nathalie Bajos et Michel Bozon
- *L'impensé de la vieillesse : la sexualité*, Rose-Marie Lagrave
- *Veuves joyeuses ou honteuses ? Sexualité ou a-sexualité après 60 ans suite à la perte du conjoint*, Cécile Plaud et Béatrice Sommier
- *Du tabou à l'incitation. Vieillissement et redéfinition des relations de genre en Espagne*, Hélène Bretin et Carmuca Gómez Bueno
- *Rapports à la conjugalité et à la sexualité chez les personnes âgées en Allemagne*, Régis Schlagdenhauffen
- *Vieillesse, savoir et genre. Réflexions sur les discours consacrés à la vieillesse dans l'Antiquité*, Beate Wagner-Hasel
- *Du bon usage de la vieillesse*, Gaëlle Magder
- *Le sexuel dans le soin gériatrique. Une « difficulté dans la réalité »*, Pascale Molinier

SOCIAL

Identities



Journal for the Study of
Race, Nation and Culture
Taylor & Francis, Published by Routledge
Volume Number: 17, 2012

Numéro spécial consacré aux déclinaisons du recours à la notion d'autochtonie en Océanie aujourd'hui, sous la direction de Marie Salaün et Natacha Gagné

Indigeneity in Oceania Today:

A Conceptual Tool, a Battle Cry and an Experience
Natacha Gagné et Marie Salaün, Guest editors, 18(4)

- *Appeals to indigeneity: insights from Oceania*, Natacha Gagné & Marie Salaün
- *Sovereignty, indigeneity, identities: perspectives from Hawai'i*, Judith Schachter & Albrecht Funk
- *Indigeneity as process: Māori claims and neoliberalism*, Fiona McCormack
- *Expressions of Māori multiplicity in (re)connection to ngā taonga tuku iho*, Lily George
- *The negotiation of Takapuneke: conflicting notions of value of a tapu site*, Chad Huddlesto
- *Indigenous struggles and water policies in contemporary New Caledonia*, Benoît Trépiéd
- *Ethnicity, nationality, and the rights of indigeneity: the case of Rotumans in Fiji*, Alan Howard & Jan Rense



Cet ouvrage, regroupant la participation de trente spécialistes, analyse la pertinence d'une approche « droit de l'Hommeiste » des changements environnementaux globaux en interrogeant les questions de justice et de responsabilité environnementale, ainsi que celle des droits des générations futures et de l'affirmation d'un principe de non régression en matière de protection de l'environnement.

Changements environnementaux globaux et Droits de l'Homme, Christel Cournil et Catherine Colard-Fabregoule (dir.), Ed. Bruylant, mai 2012



Des lieux d'enfermement des étrangers en France aux prisons de haute sécurité aux États-Unis, de la stigmatisation des familles roms en Italie à la marginalisation des enfants de migrants en Chine, de la condamnation du tourisme sexuel en Thaïlande à l'évaluation des transactions amoureuses au Mali, des pratiques de charité en Inde aux politiques contre la pauvreté au Chili, les auteurs s'attachent à comprendre comment on gouverne et on juge, comment on assiste et on exclut. Ils montrent aussi que les professionnels et leurs publics n'adoptent pas de manière passive et uniforme ces modèles moraux : ils déploient des subjectivités éthiques pour résister ou « faire avec », autour du handicap et la toxicomanie, de l'asile et la naturalisation, de la violence et la finance.

Economies morales contemporaines, Didier Fassin et Jean-Sébastien Eideliman (dir.)
Ed. de La Découverte, Coll. Bibliothèque de l'Iris, avril 2012



Ouvrage interdisciplinaire, *Les objets ont-ils un genre?* rassemble ainsi les contributions d'anthropologues, d'ethnologues, de sociologues et de conservateurs de musées qui se sont appuyés sur l'étude d'un ou d'une série d'objets (outils, vêtements, bijoux, ustensiles) pour examiner comment et dans quelle mesure ces artefacts participaient à la construction des identités sexuées. Cet ouvrage invite à cet égard à l'exploration des multiples interactions entre culture matérielle et construction du genre, et ce, dans les configurations sociales et culturelles contemporaines extrêmement diverses mais toujours directement mises en lumière par la fabrication et l'usage de ces objets.

Les objets ont-ils un genre ?, Elisabeth Anstett et Marie-Luce Gélard (dir.)
Ed. Armand Colin, Coll. Recherches, avril 2012



Jeune esclave cubain vendu à un marchand portugais, valet de femme, groom, puis mineur à Bilbao, Rafael arrive à Paris en 1886 et s'impose rapidement comme un artiste de cirque. Il fait rire les Français qui n'ont jamais vu de Noirs en devenant Chocolat, « le clown nègre », l'auguste battu par Foottit, le clown blanc. Ami de Toulouse-Lautrec, il devient l'un des personnages les plus populaires de la scène parisienne. Mais l'Affaire Dreyfus marque un coup d'arrêt dans sa carrière. Désormais le clown nègre ne fait plus rire, et Chocolat devient encombrant. Rafael meurt en 1917, dans la misère. Enterré dans le carré des indigents, il n'aura pas sa place dans notre mémoire collective, et son rôle ne sera jamais reconnu dans l'histoire du spectacle vivant. G. Noiriel s'interroge sur les stéréotypes d'une époque qui vit de manière concomitante la naissance des actualités et de la publicité.

Chocolat, clown nègre, Gérard Noiriel, Ed. Bayard, mars 2012



La France est une démocratie. Or, la politique menée à l'égard des « autres », immigrés ou Roms, mais aussi musulmans, s'autorise de l'identité nationale. Donc, des fichiers aux tests ADN, en passant par la chasse aux « mariages blancs », cette politique serait forcément démocratique. Tel est le syllogisme à la l'onsco dont l'absurdité permet à notre société de s'accommoder, tant bien que mal, d'une démocratie de plus en plus précaire. Dans ce livre, E. Fassin a rassemblé des chroniques parues de 2006 à 2012. Pour ne pas s'enfermer dans les actualités, temporalité que partagent les médias et politiques, il convient de penser l'actualité, soit un présent que traverse et travaille l'histoire.

Démocratie précaire. Chroniques de la déraison d'Etat, Eric Fassin
Ed. de La Découverte, mars 2012



L'histoire postcoloniale de l'immigration africaine, et plus spécifiquement subsaharienne, en France a longtemps été négligée par les historiens et les sociologues. S'appuyant sur des archives inédites, cet ouvrage vient rompre le silence, en restituant la place des migrants africains dans l'espace public en France, des indépendances jusqu'au début du mouvement des « sans-papiers », en décrivant les itinéraires de leaders associatifs et de militants syndicaux, d'avocats et comédiens. Ce livre montre que les sociétés africaines et française partagent une histoire commune qu'aucun discours politique ne saurait défaire, histoire que les migrants tissent chaque jour, au fil de leurs souffrances et de leurs conquêtes.

La parole immigrée. Les migrants africains dans l'espace public en France (1960-1995), Jean-Philippe Dedieu, Ed. Klincksieck, Coll. Pouvoirs de persuasion, mars 2012



A Nouméa cohabitent deux villes entremêlées et antagonistes : la ville blanche, fief européen produit par la colonisation du pays, et celle des "squats" océaniens, comme on appelle localement les quartiers d'habitat spontané. Dans la mouvance des Accords de Matignon-Oudinot (1988), des familles kanak habitant à Nouméa, rapidement suivies par des familles océaniques pauvres, se sont progressivement installées sur les vastes terrains en friche de la ville et du bord de mer. Elles y ont aménagé des cabanes en tôle et des jardins vivriers, puis se sont organisées politiquement : sur le territoire des squats prévaut l'autorité foncière et politique kanak. D. Dussy analyse les mécanismes de production de l'espace à partir d'une méthode qui combine 3 lectures de Nouméa : sociologique et géographique ; historique et enfin anthropologique. L'espace urbain, ses habitants et leur projet sont décrits comme un ensemble d'interactions multiples.

Nouméa, ville océanienne? Dorothee Dussy
Ed. Karthala, Coll. Karapaa, fév. 2012



Depuis les années 2000, les ouvrages ou articles concernant la santé au travail se sont multipliés. Des événements médiatisés, relayés par des associations de défense des victimes de l'amiante à la catastrophe d'AZF, des suicides au travail dans l'industrie de l'automobile ou les télécommunications aux conséquences de l'accident nucléaire de Fukushima... Pour la présentation d'enquêtes et de travaux menés en France ou à l'étranger, cet ouvrage clôture un projet de recherche intitulé "Approches critiques de la production de connaissances en santé au travail. Comparaisons internationales" de l'ANR. Les contributions alimentent et renouvèlent la critique du modèle dominant de connaissance des atteintes à la santé d'origine professionnelle, fondé sur les institutions chargées de les indemniser.

Santé au travail. Approches critiques, Annie Thébaud-Mony, Véronique Daubas-Letourneux, Nathalie Frigul et Paul Jobin (dir.)
Ed. de La Découverte, coll. Recherches, janv. 2012



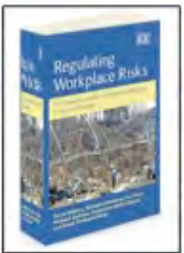
Cet ouvrage constitue une contribution aux nouvelles formes de réflexivité dans le domaine des sciences sociales, en envisageant les fondements épistémologiques d'un espace théorique à la jointure de ce que permet le « terrain » ethnographique et des pratiques historiographiques, à partir d'un parcours de recherche à Houaïlou, en Nouvelle-Calédonie. Au-delà de la mise en discussion d'une certaine position théorique (pragmatique et historiciste) dans l'écriture des sciences sociales, et en particulier de l'anthropologie, le sens de cette publication ne saurait être que de marquer l'inscription du travail universitaire dans une étrange communauté, au sein de laquelle humanités et sciences sociales ne s'opposent pas, et que règlent la liberté des chemins de pensée et le goût de la transmission, par la parole et par les livres.

Ethnographie, pragmatique, histoire, Michel Naepels
Pub. de la Sorbonne, Coll. Itinéraires, déc. 2011



Depuis la réforme de la protection de l'enfance en 2007, les jeunes confiés à des établissements éducatifs doivent solliciter les conseils généraux lorsqu'ils souhaitent bénéficier de la poursuite d'une mesure de leur protection après leur majorité. L'unique outil utilisé pour mettre en place cette mesure est le contrat jeune majeur, contrat signé entre l'Aide sociale à l'enfance, le foyer éducatif et le jeune. Cette protection s'arrête aux 21 ans du jeune. Cette recherche s'appuie sur un travail d'observation, d'enquêtes et d'entretiens auprès de jeunes majeurs et de professionnels de la protection de l'enfance (éducateurs, inspecteurs). Elle renseigne sur la façon dont les jeunes vivent et s'approprient cette expérience et analyse les influences de ce dispositif contractuel sur leur entrée dans la vie adulte.

Le contrat jeune majeur. Un temps négocié, Nathalie Guimard et Juliette Petit-Gats
Ed. L'Harmattan, Coll. Logiques sociales, déc. 2011



Regulating Workplace Risks is a study of regulatory inspection of occupational health and safety (OHS) and its management in five countries – Australia, Canada (Québec), France, Sweden and the UK – during a time of major change. It examines the implications of the shift from specification to process based regulation, in which attention has been increasingly directed to the means of managing OHS more systematically at a time in which a major restructuring of work has occurred in response to the globalised economy. These changes provide both the context and material for a wider discussion of the nature of regulation and regulatory inspection and their role in protecting the health, safety and well-being of workers in advanced market economies.

Regulating Workplace Risks, A Comparative Study of Inspection Regimes in Time of Change, Annie Thébaud-Mony & al. (eds.), Edward Elgar Pub, nov. 2011



Depuis trois décennies, tous les désordres urbains qu'a connus la société française sont survenus à la suite d'interactions meurtrières entre la police et les jeunes dans des quartiers dits sensibles. Mais au-delà de ces moments dramatiques, quels sont les rapports entre les forces de l'ordre et les habitants des banlieues ? Pour le comprendre, Didier Fassin a partagé pendant près de deux ans le quotidien d'une brigade anti-criminalité de la région parisienne. Cet ouvrage est le fruit de son enquête, la première du genre en France. Inscrivant les pratiques policières dans les politiques qui les rendent possibles, il montre qu'elles visent moins à protéger l'ordre public qu'un certain ordre social. Les sciences à la fois saisissantes et ordinaires rapportées dans ce livre dévoilent ainsi l'exception sécuritaire à laquelle sont soumises les cités.

La force de l'ordre. Une anthropologie de la police des quartiers, Didier Fassin
Ed. Le Seuil, Coll. La couleur des idées, oct. 2011



La différence sexuelle, que la Bible met en avant, est-elle « construite » ou irréductible ? Est-elle ce qui ouvre l'être humain à l'altérité ou bien une contrainte sociale ? À l'heure de la théorie du « genre », de la procréation « choisie », de la remise en question des certitudes en matière de différenciation sexuelle, la sexualité devient un domaine politique où sont explorés tous les possibles. Il importe de pouvoir mesurer les enjeux des tentatives de remodelage de l'histoire commune. Ce débat offre des éléments concrets pour un clair discernement.

Homme, femme, quelle différence?, Eric Fassin & Véronique Margron
Ed. Salvatore, oct. 2011